



Interview

Interview réalisée par Didier Fouquesolle
Photos © Béatrice Hiot et Didier Fouquesolle

Béatrice sur un stand

Les petits objets de Béa

OUTRE LES MUSICIENS DANS LES FESTIVALS, NOUS RENCONTRONS DU PUBLIC, DES BÉNÉVOLES OU DES CRÉATEURS EXPOSANT LEURS ŒUVRES. BÉATRICE HIOT APPARTIENT AUX TROIS CATÉGORIES, MAIS C'EST SON CÔTÉ ARTISTIQUE QUI A ATTIRÉ NOTRE ATTENTION.

Blues Magazine > Bonjour Béa, comment t'est venue l'idée de ces créations ?

Béa > J'ai toujours aimé faire des objets de mes mains, travailler le

tissu, le bois. Je n'ai pas inventé le concept, ni la technique, mais l'idée m'a plu. J'ai regardé des tutos sur Internet, fait des essais. Il y a eu des ratés au début, puis j'ai peaufiné ma technique.

BM > Ne crains-tu pas d'entendre crier au sacrilège pour les vinyles que tu découpes ?

Béa > Non, car je n'utilise que de vieux disques, souvent abîmés et voués à la destruction. Je leur redonne une seconde vie. Il faut quand même qu'une surface ne soit pas trop labourée ou alors avoir un projet style Sex Pistols (rires).

BM > Une fois ton sujet choisi, quel est ton processus de fabrication ?

Béa > À partir de plusieurs photos, personnelles comme pour Christophe, Fred Chapellier, L.D. ou prises sur le Net, je fais un montage pour créer mon modèle. À l'aide d'un gabarit et de plusieurs logiciels vient le travail de composition, d'harmonisation entre l'image et le texte, le choix de la police de caractère. Puis je fais un calque directement depuis mon écran d'ordinateur.

Interview **BÉATRICE HIOT**



PHOTOS : © BÉATRICE HIOT

BM > Un vrai travail de création, bien plus qu'une simple photo découpée.

Béa > Oui et des sujets d'inspiration infinis : musique, cinéma, sport, animaux, professions...

BM > Seconde étape le façonnage, passage par l'atelier.

Béa > Une fois le disque fixé sur un support rigide en carton, la feuille de calque positionnée et scotchée, des petits trous percés pour passer la fine lame à chantourner de ma scie électrique, je commence la découpe par le centre, en privilégiant les zones où il y a le plus de matière pour éviter la casse. Puis la finition, l'ébarbage avec de petits scalpels, le nettoyage, la pose de la photo centrale, du mécanisme d'horloge pour certains modèles et la mise sous cadre pour les plus fragiles.

BM > Quel type de disque utilises-tu ?

Béa > Pour l'instant, des 33 ou 78 tours, mais je vais faire des essais avec des 45 tours. Je garde les plus épais pour ceux qui auront beaucoup de découpes ou deviendront des pendules.

BM > Combien de temps pour réaliser tout ce travail ?

Béa > Je ne compte pas mes heures, mais c'est à peu près une journée par projet. Et quand je commence la découpe, je fais tout d'une traite.

Béa > Oui, je prends mon temps. Chaque projet est un challenge. Et ma plus grande satisfaction est la curiosité suscitée et le sourire de clients ravis.

BM > Merci Béatrice de nous avoir ouvert ton atelier pour partager avec enthousiasme quelques-uns de tes secrets de fabrication.

Béa > Il n'y a pas vraiment de secrets, juste quelques astuces. Ça me fait plaisir de partager ma passion. Merci à toi.

BM > C'est un travail minutieux qui demande précision et patience.



Le calque



Le perçage



La découpe

Pour découvrir les créations de Béatrice, rendez-vous sur son site : www.mespetsitobjets.com.